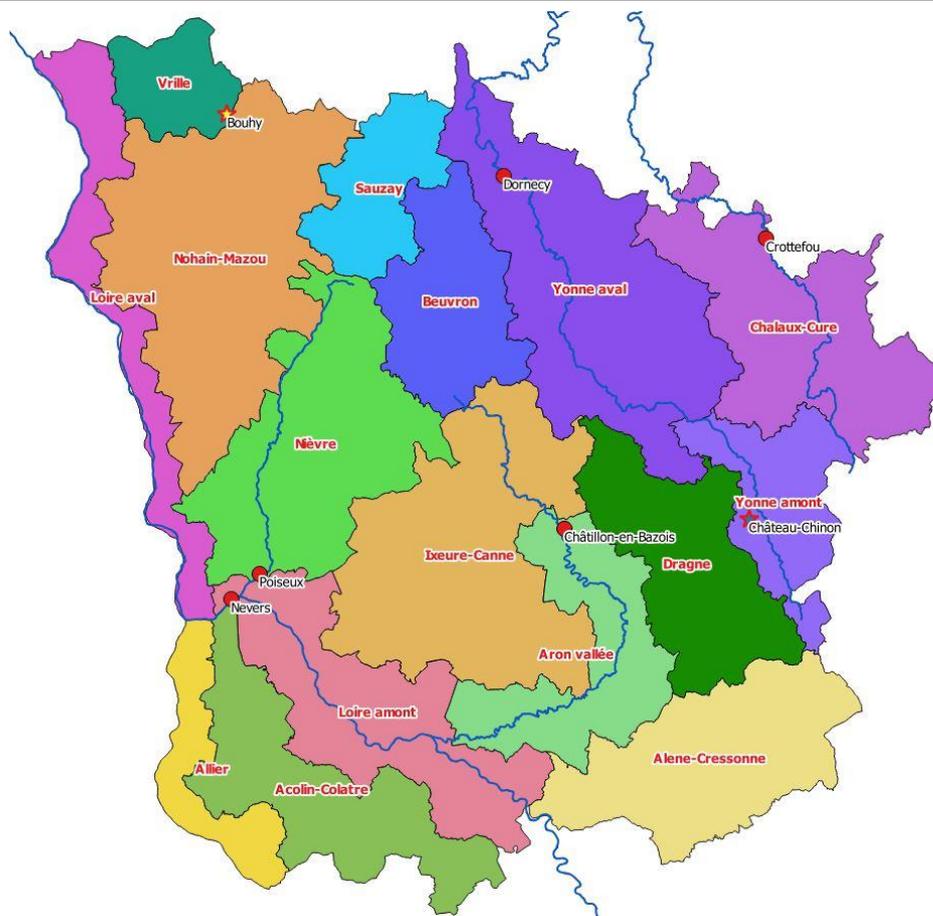


La sécheresse de 2020 sur la région Bourgogne-Franche Comté

Comté

Bilan sur le département de la Nièvre



Le département de la Nièvre, comme l'ensemble de la région Bourgogne-Franche Comté, a été frappé par une sécheresse importante en 2020. Celle-ci a été équivalente à celle de 2019 et plus intense que celle de 2018, et s'inscrit dans une suite continue de sécheresses entamée en 2015. Ainsi, de nombreuses restrictions d'eau ont été arrêtées sur les différentes unités hydrographiques du département. Les premiers arrêtés sécheresse sur le département ont été pris le 26 juin, la Vrille, l'Acolin-Colâtre, le Beuvron, la Dragne et l'Yonne aval passant en alerte. Le 16 juillet, la Nièvre, l'Yonne amont et l'Ixere-Canne ont été placées en alerte, et l'Acolin-Colâtre et l'Alène-Cressonne en alerte renforcée. Le 28 juillet, le Chaux-Cure passaient en alerte ; le Beuvron, la Nièvre et la Vrille en alerte renforcée et l'Acolin-Colâtre, la Dragne et l'Alène-Cressonne en crise. Le 10 août, Le Sauzay et le Chaux-Cure passaient à leur tour en alerte renforcée, et la Vrille, la Nièvre, le Beuvron, l'Ixere-Canne et l'Aron en crise. Le 26 août, le Nohain-Mazou était placé en alerte, alors que l'Yonne aval passait en alerte renforcée et le Chaux-Cure et l'Yonne amont en crise. Enfin, le 1^{er} octobre, la Loire amont et aval ainsi que l'Allier passaient en alerte, le Nohain-Mazou en alerte renforcée et le Sauzay en crise. Toutes les restrictions ont été levées le 20 octobre.

Ainsi, la sécheresse a été un peu plus courte (4 mois) qu'en 2018 et 2019, avec un maximum de restrictions entre le 1^{er} et le 20 octobre (68% des unités en crise). Toutes les unités hydrographiques du département ont été placées au moins en alerte à un moment donné, et seuls les grands cours d'eau n'ont pas connu la crise.

	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillet	août	septembre	octobre	novembre	décembre
Poiseux (Nièvre)	3.29	6.43	5.33	0.64	0.59	0.29	0.18	0.17	0.17	1.01	0.49	4.76
Nevers (Loire)	178	211	222	45.5	63	103	30.9	31.4	27.1	81.3	53.5	168
Dornecy (Yonne)	9.88	17.1	19.2	2.25	2.28	2.32	3.01	3.6	4.63	10.8	3.5	/
Châtillon-en-Bazois (Aron)	2.08	4.11	3.6	0.19	0.31	0.51	0.45	0.62	0.51	0.85	0.34	1.76
Crottefou (Cure)	6.59	10.4	10	2.6	2.05	1.24	0.73	0.63	1.05	3.14	2.63	/

Concernant les principaux cours d'eau, on remarque une sécheresse généralisée en avril-mai, particulièrement marquée sur l'Aron avec des débits moyens mensuels inférieurs à l'étiage quinquennal. Cette rivière se détache des autres avec un retour à la normale pour juin, puis un seul mois de basses eaux en été (juillet). Cette période de sécheresse a fait suite à un hiver humide où les débits moyens mensuels ont souvent été au-dessus de la moyenne humide (Yonne, Aron et Cure). Pour finir, le mois de novembre a été particulièrement sec, avec des débits moyens mensuels en-dessous de la moyenne sèche sur toutes les principales rivières du département, et même en-dessous de l'étiage quinquennal sur l'Aron.

Sur les autres rivières, la sécheresse s'est poursuivie jusqu'en septembre, et même en novembre sur la Loire. Outre le fait de n'avoir jamais été au-dessus de la moyenne humide, la Loire présente la particularité d'avoir connu ses plus bas débits moyens mensuels en septembre. De son côté, l'Yonne, comme l'Aron les a connu en avril, signe de l'importance du caractère printanier de la sécheresse.

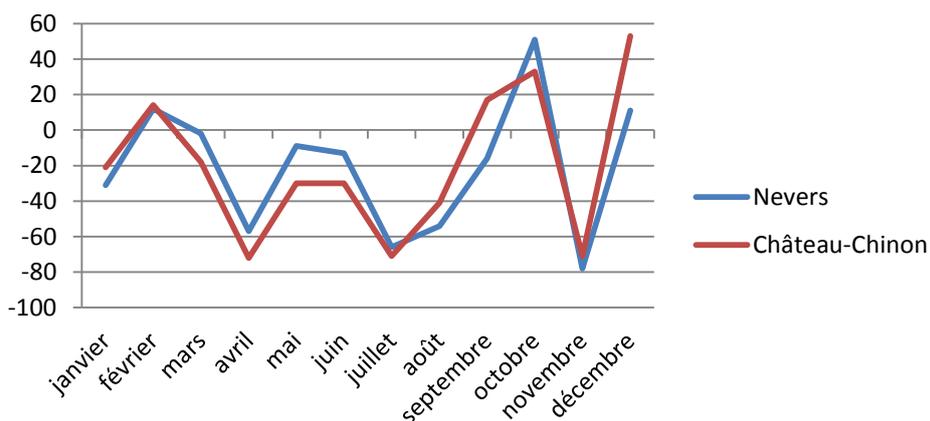
La Cure et la Nièvre ont été les rivières les plus touchées, avec un minima en août et des débits moyens mensuels inférieurs à l'étiage quinquennal. De tels débits ont même été observés 3 mois durant sur la Nièvre, en faisant le cours d'eau le plus impacté. Seules l'Yonne et la Loire n'ont pas connu de débits moyens mensuels en-dessous de l'étiage quinquennal.

**Etiage quinquennal : 1 chance sur 5 d'avoir un étiage aussi prononcé chaque année*

	Débits supérieurs à la moyenne humide mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à la moyenne sèche mensuelle (m3/s)
	Débits inférieurs à l'étiage quinquennal (m3/s)

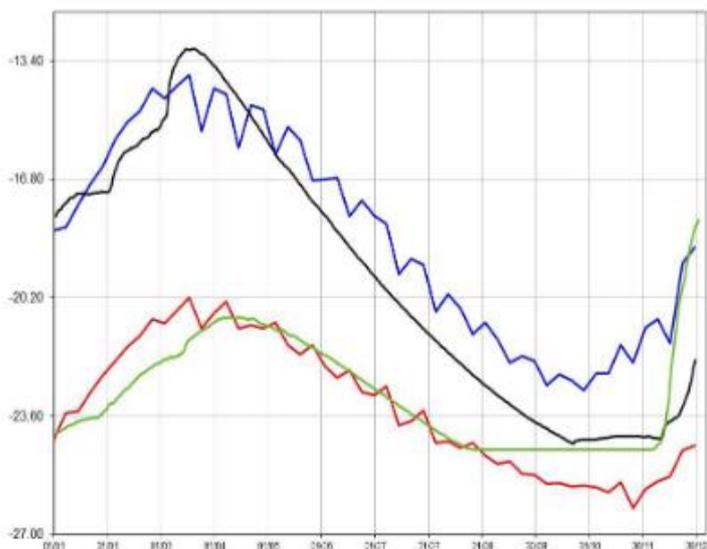
Au niveau des précipitations, celles-ci ont été globalement déficitaires sur l'année. Ainsi, avant septembre, et même octobre pour Nevers, il n'y a eu que le mois de février en léger excédent. Des pics de déficit ont été enregistrés aussi bien à Nevers qu'à Château-Chinon en avril et en juillet. Les courbes des 2 stations sont par ailleurs similaires, avec un déficit légèrement plus marqué à Château-Chinon. A noter un nouveau déficit en novembre, avant une fin d'année excédentaire, surtout à Château-Chinon. Les déficits ont été marqués sur l'année aussi bien à Nevers (81% des cumuls annuels normaux) qu'à Château-Chinon (82%).

Rapport des précipitations à la normale *



* normales calculées via les moyennes climatiques définies pour la période 1981-2010

Bouhy (58) : Calcaires nord nivernais (libre)



Au niveau des nappes phréatiques, à l'image de celle de Bouhy, on a pu observer des niveaux (noir) relativement hauts sur l'ensemble de l'année. On voit même que jusqu'en mai, les niveaux suivent la moyenne humide (bleu). Une baisse sensible s'amorce alors jusqu'en octobre, où les niveaux se stabilisent aux alentours des niveaux de 2019 (vert). On reste toutefois loin de la moyenne sèche (rouge). Une remontée des niveaux est enregistrée en décembre, mais elle reste limitée par rapport à 2019. On finit ainsi l'année dans la norme, sans véritable sécheresse.